



N° 44 - Novembre 2007

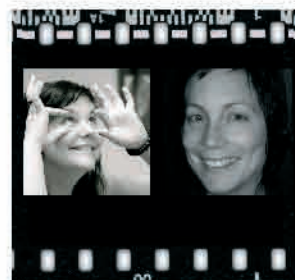
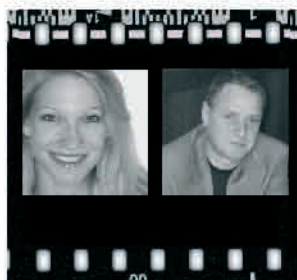
Stephan Gerber
Pascal Reynaud
Pierre-Alain Magne
Alain Collaud
Laurent Schafer
Colette Wicki
Philippe Chanex
Francis Ramuz
Roland Wicki
Nicole Gumy
Boris Cantin
Vincent Prélaz
David Chanex
Elian Collaud
Martial Berset
Sabine Zollinger
Anne Guerry
Daniel Gerber

Bernard Froidevaux
Sandrine Collaud-Derivaz
Jean-Claude Roulin
Ophélie Thénot
Blaise Matthey
Corinne Marchand **Charlotte Chanex**
Etienne Collaud-Trachsel
Sandrine Laubscher **Benoît Chardonnens**
Valérie Baeriswyl Blerta Bajrami
Brigitte Rosset
Micheline Guerry
Céline Geissbühler Mathias Schneider
Margaret Collaud **Annie Collaud**
Pauline Matthey Sandrine Spahr
Géraldine Collaud Ludivine Besomi
Christine Keller **Johanne Cantin**
Anne-Renée Collaud
Pascal Froidevaux

ANS

du Tips : sans vous,
nous n'y serions pas arrivés!

L'équipe actuelle





IRÈNE COLLAUD S'ENGAGE POUR LA PAIX EN COLOMBIE !

Irène, qui es-tu et d'où viens-tu ?

Je suis née à Genève en 1976, d'Elianne et Fernand «au Net», après ma soeur Carole, actuellement musicienne à Fribourg. Toute la famille est revenue aux sources à St-Aubin début

A cette époque, je jouais à la Caecilia de St-Aubin et à l'EJIB, puis au sein de la Concordia et de l'Orchestre d'Harmonie de Fribourg.

Qu'es-tu donc devenue depuis ta sortie du CO ?

J'ai d'abord fait un ap-

dre l'anglais et voyager. De retour, j'ai travaillé deux ans dans l'hôtellerie, d'abord à Neuchâtel puis, après avoir amélioré mon allemand au nord de l'Allemagne, dans un grand hôtel recevant des sportifs professionnels à Macolin. Fin 1998, j'ai entrepris une formation d'hôtesse de l'air à Zürich chez Swissair, chez qui j'ai passé une année intense, entre le crash du MD11 à Halifax en septembre 1998 et la triste fin de la fameuse compagnie lors du grounding d'octobre 2001. Sur les vols vers l'Amérique latine, je m'étais rendue compte à quel point l'espagnol me serait utile, j'ai donc démissionné pour partir apprendre cette langue en Equateur d'abord, puis voyager, toujours seule sac au dos, à travers l'Amérique latine durant huit mois. De retour en Suisse, il s'agissait de trouver un travail où je puisse exercer mes différentes langues apprises. Après avoir travaillé quelques mois au DFAE à Berne, j'ai eu la grande chance, fin 2000, d'être engagée par l'ONG HorYzon à Olten, comme chargée de programmes pour l'Amérique latine, un poste très intéressant mais un grand défi pour moi au vu de mes formations antérieures. Ce travail m'a passionnée et m'a fait découvrir l'Amérique latine sous un tout autre angle. Après quatre ans passés au sein de cette ONG, nouveau défi, j'ai entrepris (dur, dur, sans le bac...) des études en science politique à l'Univer-

sité de Lausanne, obtenant un Bachelor cette année.

Et maintenant, pourquoi cet engagement d'une année comme volontaire en Colombie ?

Je pense que trois éléments ont influencé mon choix de m'engager pour PBI. D'abord, mes différents voyages m'ont fait découvrir d'autres continents et donné l'envie d'y vivre et d'y travailler. Ensuite, mon travail chez HorYzon [voir TIPS d'avril 2002] m'a sensibilisée à d'autres problématiques et m'a déléguée plusieurs fois en Colombie pour de courtes missions. Enfin, mes études universitaires m'ont donné envie de creuser une situation riche en enjeux sociaux, politiques et économiques, le conflit colombien étant extrêmement complexe.

En quoi consiste PBI ?

PBI est une organisation non gouvernementale active depuis 1981 qui oeuvre pour le renforcement des droits humains et la promotion de la résolution non-violente des conflits dans l'esprit de Gandhi. Dans les régions en crise où PBI travaille, les défenseurs des droits humains qui oeuvrent en faveur de la paix et des libertés démocratiques sont menacés et paient souvent très cher leur courage. Porte-parole des groupes défavorisés, ils dénoncent les violations des



Dans tous leurs déplacements, les volontaires portent un gilet au logo de PBI.

1987, non sans mal pour moi et ma soeur par les différences de niveaux scolaires entre Genève et Fribourg. J'ai fait ensuite mes 3 ans de CO à Domdidier.

prentissage de commerce à l'Office d'orientation universitaire de Fribourg. Ce dernier terminé, je suis partie une année seule sac au dos aux antipodes pour appren-



TIPS

droits humains et exigent que justice soit rendue. A la demande d'organisations locales, PBI constitue des équipes internationales de volontaires non armés qui s'engagent bénévolement pour une année au moins. Cette présence internationale dissuade les violences à l'encontre des défenseurs des droits humains accompagnés. Cela leur permet de continuer leur travail et de créer un espace de paix pour la résolution non-violente des conflits. Présente en Colombie depuis 1994, PBI dispose de quatre équipes réparties dans le pays. Outre

son projet en Colombie, des équipes de PBI sont actuellement présentes dans quatre autres pays : au Mexique, au Guatemala, en Indonésie et au Népal. PBI est indépendante, que ce soit d'un point de vue politique, financier ou religieux.

Quel sera ton travail en Colombie ?

A Bogotá, trois activités principales occuperont la majeure partie de mon temps. Premièrement, un travail d'analyse journalistique des droits humains et de la situation politique en Colom-



L'équipe internationale de PBI travaille et vit en communauté dans cette maison de Bogotá.

bie. Deuxièmement, une présence physique auprès de défenseurs des droits humains et de leurs organisations, qui, grâce aux accompagnements protecteurs internationaux, peuvent mener à bien leur travail. Troisièmement, une participation active à l'incessant travail relationnel et d'information auprès des autorités locales ainsi que des divers protagonistes légaux impliqués dans le conflit, afin d'assurer la sécurité des personnes accompagnées, et la nôtre en même temps.

As-tu des craintes de partir dans un tel pays, réputé très dangereux ?

Il y a certes des risques, comme partout, un peu plus peut-être dans cette région du monde politiquement instable, mais avec PBI nous avons heureusement une bonne garantie de sécurité, bien meilleure que les activistes locaux que nous protégeons qui sont eux très exposés en permanence. Ma peur se limite aux... araignées, petites et grosses, mais j'espère qu'elles ne grimperont pas jusqu'aux 2'600 mètres de Bogotá !

Au moment où vous lirez ces lignes, Irène Collaud est déjà sur le terrain. Les personnes intéressées à recevoir de ses nouvelles de Colombie peuvent s'inscrire à ses courriels collectifs en lui écrivant (irenecollaud@hotmail.com). Pour plus d'information : www.peacebrigades.ch.

Le projet PBI-Colombie engendre des frais financiers : même si les volontaires ne reçoivent pas de salaire, les frais sont élevés (logement, nourriture, déplacements, administration, gestion du projet). Pour soutenir ces volontaires : PBI, Gutenbergstrasse 35, 3011 Berne, CCP 17-519476-6.

Irène Collaud



La Colombie, située au nord de l'Amérique du Sud, a la particularité unique d'avoir accès aux deux océans. Elle a 7 fois plus d'habitants que la Suisse mais est 27 fois plus étendue. Sa capitale Bogotá compte 8 millions d'habitants. Le climat du pays est très divers, entre les côtes océaniques et les sommets de la cordillère des Andes.